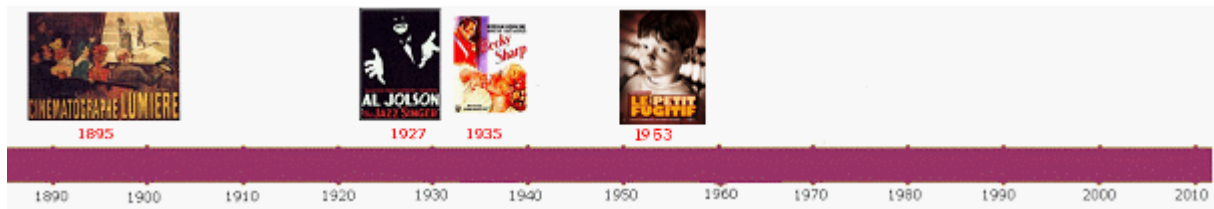


Le petit fugitif



« Notre Nouvelle Vague n'aurait jamais eu lieu si le jeune Américain Morris Engel ne nous avait pas montré la voie de la production indépendante avec son beau film, *Le Petit Fugitif*. » François Truffaut.

Le Petit Fugitif / Little Fugitive

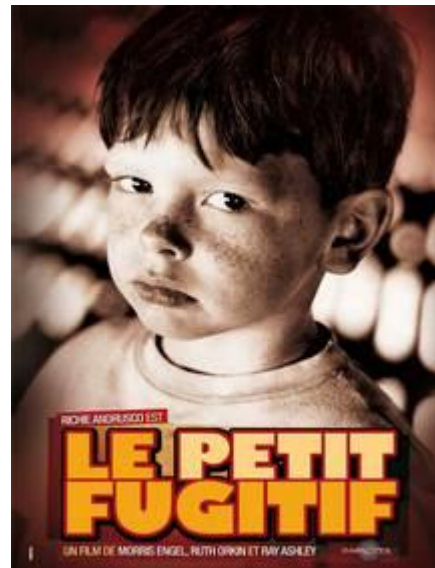
USA, 1953

Noir et blanc

Durée : 80'

Genre : comédie dramatique

Version originale sous-titrée



Réalisation : Morris Engel, Ruth Orkin, Ray Ashley

Musique composée et dirigée par Eddy Manson

Interprétation: Richie Andrusco (Joey Norton), Richie Brewster (Lennie Norton), Winnifred Cushing (la mère), Jay Williams (Jay du Pony Ride), Charlie Moss (Harry), Tommy DeCanio (Charley), Will Lee (le photographe)

Sortie : présentation le 2 septembre 1953 à la Mostra de Venise, 6 octobre 1953 à New-York

Récompenses : Lion d'argent au festival de Venise en 1953, Nominé aux Oscars 1954, Oscar du meilleur scénario, Ruban d'argent du syndicat de la critique italienne en 1954

Distribution : Carlotta Films

Caméra spécialement conçue par Morris Engel et Charles Woodruff : « *les caméras professionnelles de l'époque sont trop grosses et trop lourdes pour tourner en décor naturel avec la discrétion et la mobilité d'un Leica. Morris Engel demande à un de ses amis, Charles Woodruff, de lui fabriquer la petite caméra dont il a besoin pour tourner son film : une caméra avec laquelle il pourra tourner à la main sans se faire remarquer, et avec une totale liberté de mouvement. Il choisit le 35 mm* » (extrait du Cahier de notes sur)

Synopsis :

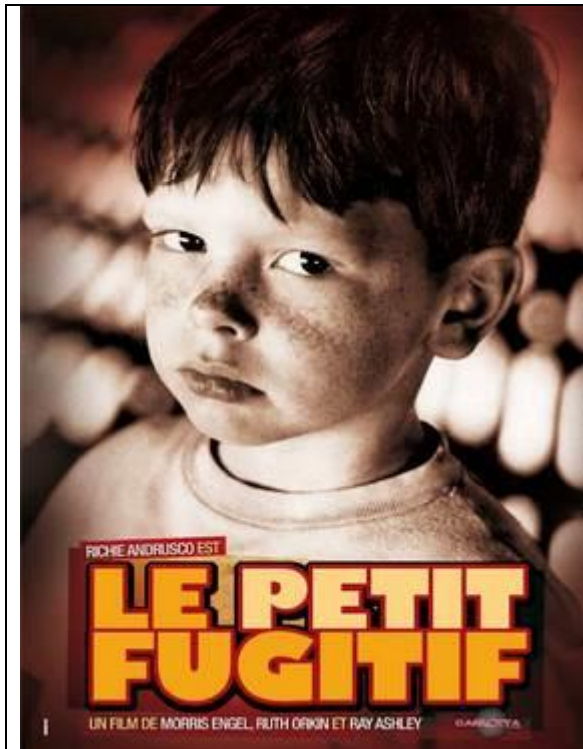
« À Brooklyn dans les années cinquante, la mère de Lennie (12 ans) lui confie la garde de son petit frère Joey, âgé de sept ans, car elle doit se rendre au chevet de la grand-mère, malade. Lennie avait prévu de passer le week-end avec ses amis. Irrité de devoir emmener son petit frère partout avec lui, il décide de lui jouer un tour en simulant un accident de carabine sur un terrain vague. Persuadé d'avoir causé la mort de son frère, Joey s'enfuit à Coney Island, immense plage new-yorkaise dédiée aux manèges et à l'amusement. Il va passer une journée et une nuit d'errance au milieu de la foule et des attractions foraines... » (Communiqué de presse Carlotta Films)

A New York, le quartier de Brooklyn, où vit Joey, et surtout le lieu de son escapade, Coney Island, sont filmés à hauteur d'enfant et nous sont montrés de son point de vue.

Dans les années 50, le parc d'attractions et la plage de Coney Island étaient des lieux de divertissement très fréquentés par les classes modestes.

Avant le film, prise d'indices :

Les affiches : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/petit-fugitif.html>



Cadrage : plan rapproché ? gros plan ?
Angle de prise de vue : en plongée
Couleurs : sépia
Technique : photographie
 Quelle expression de visage ?

Plan moyen (personnage en entier)
 Frontal
 Essentiellement du rouge, du bleu et du blanc
 Dessin à partir d'un photogramme du film
 Quelle attitude ?

Le titre : que signifie « fugitif » ? définir « fuguer », « fugue ».
 Emettre des hypothèses sur les raisons d'une fugue. Que peut-il arriver ?

Le personnage : peut-on deviner son âge ? Qu'apprend-on de lui à travers les images ?

Après le film, des points de discussion :

- l'élément déclencheur : faire verbaliser ce qui cause la fugue de Joey.
- la mauvaise « blague », et la confiance du petit frère envers son grand frère, « trahie » par le mensonge de l'accident.
- la débrouillardise de Joey pour manger, s'amuser,...
- la relation entre les deux frères au début du film, puis à la fin du film.
- de façon plus générale, les relations frère-sœur, grand-petit.

Approche culturelle :

Situer les lieux du film : Etats-Unis, New York, Brooklyn, Coney Island.

Observer les éléments représentatifs :

- de l'époque : lieux d'habitation, modes de transport, vêtements, objets du quotidien,...
- du pays : base-ball, personnage du cow-boy, nourriture, Coca-cola,...

Début de la société de consommation avec un nouveau média : la télévision s'installe dans les foyers.

Arts visuels :

Répertoire formel

Morris Engel et sa femme Ruth Orkin sont photographes, les images de leur film sont souvent composées, graphiques, esthétiques, avec un important travail sur la lumière et les ombres, et une présence de lignes formes récurrentes :

- lignes droites (rayures des t-shirts, murs, barrières, palissades et leurs ombres, quadrillage des grillages,...)
- lignes courbes et formes arrondies (grande roue, ballon, pastèque, boule de barbe à papa, miroir, tunnel,...)

Photographie

Le point de vue : c'est celui de l'enfant → cadrage à sa hauteur, corps « coupés », contre-plongée. Les angles de prise de vue du film, à expérimenter : de niveau, en plongée (manège à parachutes), en contre-plongée, à ras du sol (quand Joey est assis par terre). Quels sont les effets produits ?

Le traitement de l'espace :



La profondeur de champ : perspective, lignes de fuite



La composition de l'image : contraste entre vide et accumulation

Les effets graphiques de la lumière (contre-jour, ombres, rais de lumière):



Références :

Montrer des images de photographes utilisant le noir et blanc (Robert Doisneau, Helen Levitt, Izis, HC Bresson,...) montrant : des enfants, des jeux de rue, New York, la fête foraine, la foule, la plage des jeux d'ombres et de lumières,...

Un site de photographies : <http://www.atgetphotography.com/The-Photographers/index.html>

Les enfants



Martine Franck, 1965

<http://www.espritsnomades.com/artsplastiques/franck/franck.html>



Martine Franck, Jeux d'enfants



Helen Levitt, chalk drawings, NY, années 40

<http://www.atgetphotography.com/The-Photographers/Helen-Levitt.html>



Helen Levitt, broken mirror, NY, années 40



William Klein, gun 1, NY, 1955

http://www.faheykleingallery.com/photographers/klein/personal/klein_pp_frames.htm



H. Cartier Bresson, enfants avec la roue, 1971

<http://www.atgetphotography.com/The-Photographers/Cartier-Bresson.html>

New-York



Vivian Maier, New York, 1953

<http://blog.grainedephotographe.com/vivian-maier-street-photography/>



Weegee, Coney Island, 1940

<http://williamlanday.wpengine.netdna-cdn.com/wp-content/uploads/2012/09/beach1.jpg>



Le manège à parachutes, Coney Island, 1951

<http://all-that-is-interesting.com/coney-island-1951>



Weegee, lost children 1941

<http://museum.icp.org/museum/collections/special/weegee/>

La fête foraine

Le musée des arts forains à Paris : http://www.arts-forains.com/index.php?pages=visites_guidées

Des manèges **contemporains** :

-à Toulouse : Les manèges d'Andréa <http://lesmanegesdandrea.com/accueil/>

-à Nantes : Les machines de François Delarozière <http://www.lesmachines-nantes.fr/>

-itinérant, le Manège Carré Sénart de François Delarozière <http://blog-acadomia.com/2011/03/29/le-manège-carre-senart-a-paris/>



En **art brut**, le Manège de Petit Pierre, visible à musée de la Fabuloserie à Dicy dans l'Yonne (<http://www.fabuloserie.com/>)
Construit à partir de 1937 et pendant 40 ans.

Une vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=qLcNeZQm4LU>

Un album :

Le manège de Petit Pierre (Michel Piquemal)

Inspiré du **cubisme**,
Pierre Brune, La fête foraine, 1914

<http://www.musee-ceret.com/mam/artiste.php?artiste=512&PHPSESSID=3174e47b55f5e546d17830bf785b6d5a>



Robert Delaunay,
Manège de cochons (manège électrique), 1922

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource/cej7dgg/rd5BBL>

Les miroirs

Ils sont très présents dans le film : chez le marchand de glaces (carré ou rectangulaire), chez Joey (arrondi), à la fête (déformant).

-réaliser des prises de vue photographiques en jouant avec des reflets dans des miroirs : photographier le reflet d'un objet, une plante, un camarade..., son propre reflet (autoportrait photographique), le reflet du reflet dans un autre miroir, etc...

-déformer son image en la reflétant dans des surfaces réfléchissantes concaves ou convexes (cuillers, boules de Noël,...)

Les miroirs dans l'art, en peinture et en photographie :



Jan Van Eyck, Les époux Arnolfini, 1434



Norman Rockwell, Triple autoportrait, 1960



Dieter Appelt, haleine sur le miroir, autoportrait, 1978



Michelangelo Pistoletto, Année 1 le paradis sur terre, 2013

Cadrer

-observer son environnement à travers un rouleau de carton (Sopalin) : le cadrage coupe l'espace, le délimite, permet de faire des choix. Utiliser également un rouleau de papier toilette et ensuite un rouleau de poster, car ils permettent d'avoir des cadrages différents à partir de la même place d'observation (c'est équivalent à l'effet de zoom en photographie et au cinéma).

-le cadre isole un détail. Il met en valeur, il **montre**:

-fabriquer des cadres en carton de différentes tailles et formes, en choisir un et le poser sur une reproduction d'art de grand format. Remarquer que le cadre dirige notre regard vers le morceau d'image ainsi délimité et nous permet de mieux étudier un détail.

-reproduire aux craies grasses et sèches et en l'agrandissant le détail ainsi cadré.

-la largeur de ses côtés **cache** une partie de l'environnement :

-utiliser des cadres à bords plus ou moins larges, voire très larges (par exemple bristol A4 avec une petite fenêtre centrale de 4cm x 3cm).

-repérer ce que le cadre a exclu de l'image (le hors-champ).

-coller un morceau d'image sur une feuille, imaginer et dessiner le hors-champ.

Rappel :

Hors-champ : espace non vu dans l'espace de la prise de vue (ce qui prolonge l'image dans la réalité)



Hors cadre : ce qui entoure l'image (légende, cartel, objets proches, mur,...)



Dessin

Dessiner à la craie sur un support inhabituel : le sol de la cour.

Arts du son :

Analyser l'univers sonore du film :

- l'harmonica : il est omniprésent, en tant qu'objet tout au long du film (lien entre les deux frères) et en tant qu'instrument dont la musique accompagne le film.
- les bruitages : brouhaha formé par les bruits du réel (la foule, les manèges, les gens sur la plage).
- les sons et voix off : commentaires des frères l'un sur l'autre, son de la télévision, voix de la mère,...
- très peu de dialogues.

Arts du quotidien :

Un objet culte des Etats-Unis : la bouteille de Coca-Cola, lancée en 1916.



La bouteille, et plus tard la boîte, vont inspirer de nombreux artistes :



Robert Rauschenberg, Coca-Cola Plan,
1958



Andy Warhol, Bouteilles de Coca-Cola vertes,
1962



César, Compression Coca-Cola, 1986



Arman, Boîtes de Coca-Cola, 2001

Mise en réseau :

Avec quelques autres films du dispositif « école et cinéma » :

- Le cheval venu de la mer (Mike Newell, 1993) : fugue de deux frères, présence du cheval.
- Le passager (Abbas Kiarostami, 1974) : la fugue
- Mon voisin Totoro (Hayao Miyazaki, 1988) et Gosses de Tokyo (Yasujiro Ozu, 1932): relations frères et sœurs

Des lectures :



Qui a tué Michka ?
Irène Cohen-Janca
(roman à partir de 9 ans)



La fugue de Jojo,
André Geerts
(BD)



L'école buissonnière,
Takayo Akiyama
(livre accordéon/ BD)

Sites :

Les photographies de Morris Engel : <http://www.engelphoto.com/photographs/early-essays/>

Les photographies de Ruth Orkin : <http://www.orkinphoto.com/photographs/>

Travailler sur le film :

<http://www.transmettrelecinema.com/film/petit-fugitif-le/#synopsis> (menu à gauche)

http://www.clermont-filmfest.com/03_pole_regional/11_medias/2541_Ptfugitif_dossierenseignant.pdf

http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole_elementaire/cinema/documents/livret_fugitif.pdf